Anna

Nuit entre premier et deuxième jour

Un abri. Précaire. Tout autour, les ruines. La nuit aussi. Dessous, Anna. Le petit chat en boule. Bien au chaud sous son anorak rose. Elle grelotte. De froid. De peur. Le chaton, lui, dort. Tranquille. Anna lui parle. Doucement.

ANNA, *des sanglots dans la voix* : J'ai froid. Et j'ai faim. Et maman va me gronder. Ça c'est sûr. Papa aussi. Je sais qu'ils vont me gronder. Déjà quand je rentre avec mes habits tout dégueulasses ils me grondent. Surtout maman. C'est parce que c'est elle qui fait la lessive. C'est pour ça. Mais c'est pas de ma faute si je me salis tout le temps. C'est à cause de Sarah. Ma grande sœur. Elle m'emmène toujours jouer où c'est qu'il y a plein de boue. Ça la fait rigoler que je me dégueulasse tout. Elle dit que je ressemble à un petit cochon avec mon anorak rose et la boue dessus. Et elle se marre.

Elle aussi elle va me gronder. Mais moins fort que papa et maman.

J'espère que je vais pas être punite. Moi j'aime pas être punite. C'est chiant. Une fois j'avais perdu

mon anorak. Pas le rose. Un autre. Rose aussi. Mais un autre. Eh ben j'ai été privée de sortie pendant toute une semaine. Après maman m'a acheté un autre anorak, çui-là, et j'ai pu retourner jouer. Tu te rends contre ? Toute une semaine ! Là c'est sûr que je vais en prendre au moins pour deux.

Un bruit. Pas loin. Juste à côté de l'abri. Le chaton, lui, toujours en boule.

ANNA : Maman elle aime pas les chats. Elle est allergique. Alors je pourrai pas te ramener à la maison. Faudra te faire une cabane pas trop loin. Comme ça on se verra quand même. Puis je t'amènerai à manger. Faut beaucoup manger quand on est un petit chat. Pour bien grandir et devenir fort. T'es d'accord ?

Pas de réponse. Forcément.

ANNA : Et si j'suis punite je demanderai à Sarah qu'elle s'occupe de toi. Elle aussi elle aime bien les chats. Pas autant que moi, c'est sûr. Mais quand même.

Elle bâille.

ANNA : Sûr qu'elle s'occupera de toi ma sœur. Sûr…

Elle s'endort. Autour, le silence, la nuit et les ruines.

Les miradoriens

Premier jour

Dans un mirador. Tout confort. Joe et Kévin.

JOE : Bon, que j't'explique. Ici pas de chichis. On oublie le grade et on s'dit tu.
Ça roule pour toi ?

KÉVIN : Comme sur des roulettes.

JOE : Pour commencer, le matos. Tu connais le FAMAS ?

Il lui montre les deux fusils d'assaut posés sur une table.

KÉVIN : Ouais.

JOE : Bien. Ça c'est le tien. Comme tu peux voir ils sont équipés de lunettes classiques mais on a aussi des lunettes à visée nocturne. Pour la nuit. Elles sont là. Dans le placard à munitions. Pour l'instant tu vas faire que les gardes de jour. Histoire de te familiariser avec le job. Mais bon, vaut mieux tout expliquer maintenant. T'es pas d'accord ?

KÉVIN : Si si.

JOE : En plus du FAMAS on a une M249. Là, sous la table. Toujours prête à l'emploi. On sait jamais. Avec les collègues on lui a donné un surnom : la Faucheuse. Y vous ont fait tester pendant tes classes ?

KÉVIN : Une fois ouais. Impressionnant.

JOE : Tu m'étonnes John.

KÉVIN : Kévin.

JOE : Hein ?

KÉVIN : Moi c'est Kévin. Pas John.

JOE : Je sais.

Un temps. Court.

JOE : Bref. Donc la Faucheuse. Normalement t'auras pas à t'en servir. Mais bon. Vaut mieux que tu sois préparé.

KÉVIN : Tu t'en es déjà servi toi ?

JOE : Une fois oui.

KÉVIN : Et ?

JOE : Et c'était pas beau à voir.

KÉVIN : Y a longtemps ?

JOE : Entre les deux tempêtes. On venait juste de finir la muraille. Là y a eu une émeute. Z'ont donné l'ordre de tirer. On a tiré. Une vraie boucherie.

KÉVIN : J'en ai entendu parler.

JOE : Et on t'a parlé de la fumée de quand y z'ont cramé les cadavres.

KÉVIN : Non. En tout cas je m'en souviens pas.

JOE : Moi si. Une horreur. On avait oublié de fermer la fenêtre. Du coup la fumée est rentrée. Avec l'odeur. Une odeur genre comme quand ma femme fait brûler le rôti dans le four. En pire même. Tu vois le truc ?

KÉVIN : Un peu oui.

JOE : Depuis je peux plus en bouffer. Du rôti.

KÉVIN : C'est con.

JOE : Comme tu dis. Enfin… bon j'en étais où ? La M249 c'est fait. Le FAMAS aussi… ah oui. Le job. Le plus important. Alors ouvre bien grandes tes oreilles. Notre rôle, comme on a dû te l'expliquer, est de maintenir le Village en sécurité. On doit repousser toute personne pouvant être une menace pour l'enceinte. Dans les faits faut juste foutre la trouille à quelques gamins qui viennent chercher à manger dans les ordures. Mais pas trop. Compris ?